

C.



F.

*N.B. = n° 54 = Programm
1^{er} trimestre*

Paraissant 5 fois par an.

55

Novembre 64

D.

C. F. D.

Numéro de Novembre 1964

S O M M A I R E

A toi de jouer : par Roland Leenhardt

Le Chambon en marche vers le progrès : par Roger Paris

Qui êtes-vous M. Leenhardt : par P. Dopf

François et William Lode

W.A.Y. : par Karine Schomer

Les nouvelles du Collège :

La Miss rouspète : par L. Maber :

Les philosophes font la tournée des châteaux : par F. Huntington

Le collier de perles : par l'ensemble des élèves

Reportage collectif sur les festivités du 31 Octobre et du 1^o Novembre.

Dans la famille du Collège.

Illustrations : La ferme de Luquet par Jean-Jacques Cérez, les guitaristes par Laurent Davidson et le programme du 1^o Novembre par Alain Mathern. M. Leenhardt a illustré son article lui-même. Tous les autres dessins sont l'oeuvre de Paul Dopf.

L'équipe d'imprimerie s'excuse des taches ou d'autres imperfections dans ce numéro. Les dactylos s'excusent de la variété de leur 'force de frappe'. Ils feront mieux dans l'avenir.

Ce numéro a été conçu et réalisé par :

Christiane BARTHOMIER (Philosophie) - Paul DOPFF (2° M¹) - Frédéric HUNTINGTON (élève étranger) .

Avec le concours de Jean-Michel HORNUS et de Roger de RAÏSSAC

CORRESPONDANTS de CLASSE :

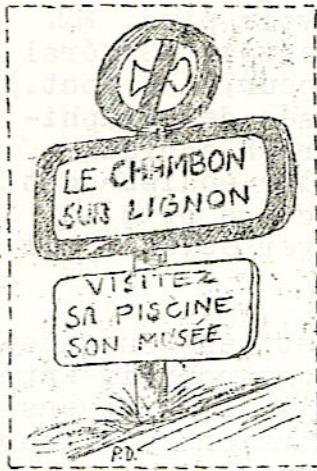
| | |
|------------------------------|----------------------------------|
| - Mathématiques Elémentaires | : Laurent TOURNAIRE |
| - Sciences Expérimentales | : Robert TEZZO |
| - 1° A B C | : Didier ROY |
| - 1° M | : Jean-Pierre MERCIER |
| - 1° M ¹ T | : Dominique VACHEZ |
| - 2° B | : Patrick VAIMAN |
| - 2° C | : Thierry BLESSIG |
| - 2° M | : Jean-Jacques REMBERT |
| - 2° M ¹ T | : Charles EYANNA |
| - 3° 1 | : Patrick COHN et Daniel KUMMERT |
| - 3° 2 | : Daniel FABRE |
| - 4° 1 | : Christian BOUILLOT |
| - 4° 2 | : Catherine JUNG |
| - 5° 1 | : Jeanne HENNY |
| - 5° 2 | : Henri GREVEREND |
| - 6° 1 | : Christian ARBIN |
| - 6° 2 | : Claude ALGAN |

oooooooooooooooooooooooooooo

Externes, Anciens, Professeurs, Parents d'élèves et Amis du Collège, vous tous qui voulez rester en contact avec nous abonnez-vous sans tarder au C F D en versant 3,- Francs (minimum) au C.C.P. de Mme Catherine HAMKER LYON : 4 300 98.

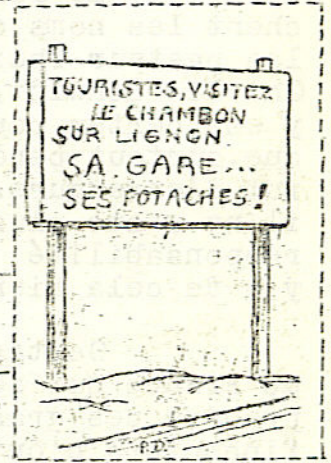
Si vous voulez nous aider, n'oubliez pas que vous pouvez faire figurer de la publicité au dos de notre couverture. Tarif annuel : 1/8e de page 50 F minimum - MERCI.

LE CHAMBON en marche vers le progrès...



Jeune du Collège, te voici au Chambon-sur-Lignon depuis quelques années, quelques mois ou quelques jours seulement peut-être. T'es-tu jamais demandé ce qu'est ce petit coin de Haute-Loire et ce qu'on y a fait pour que tu puisse profiter de ton séjour?

Bien sûr, ce n'est pas la grande ville, mais imagine-toi que, il y a un siècle, c'était un un tout petit bourg blotti

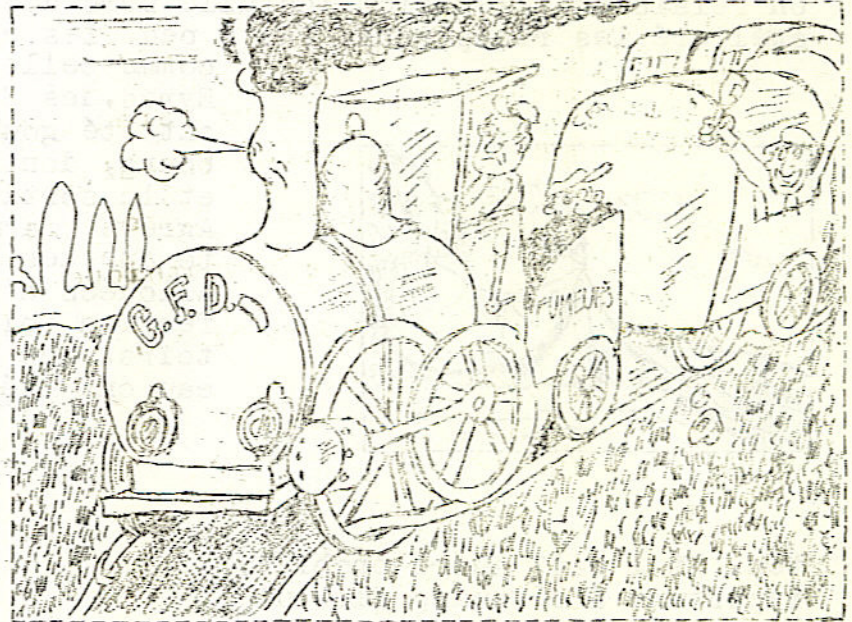


près de son église et que le temple, encore neuf, semblait presque situé... en banlieue! Le pont venait d'être construit et on n'avait plus besoin d'un passeur - comme Jean-Loye le Bègue - lors des hautes eaux. Quelques rares maisons osaient tout juste s'élever sur le bord de la nationale 103 ouverte depuis peu.

Puis, peu à peu le village a grandi. Vers 1903, le petit train (au nom si évocateur que le Collège en a fait le titre de son journal) a succédé à la "patache" qui, d'ailleurs, n'arrivait jusqu'au Chambon que pour amener les "enfants à la montagne"

et pour venir les rechercher! Les touristes ont suivi et l'on a créé le Syndicat d'Initiative en 1912: Le Chambon prenait rang dans la liste des villages touristiques.

Mais, déjà, il faisait figure de centre scolaire important avec son école publique, son Cours Complémentaire (il n'y en avait pas un à Tence, le chef-lieu de canton!) et ses 6 écoles



des hameaux. Le bourg atteignait tout juste 500 habitants et la commune 2.500; elle compte actuellement 3.500 habitants dont 2000 dans l'agglomération.

Le Collège Cévenol, fondé en 1938 (et auquel s'attachent les noms de quelques personnes que tu ne vois plus: MM. les pasteurs Theis, Trocmé et Ch. Guillon, M. l'Inspecteur Général Charles Schmidt, M. le professeur de Faculté Ricoeur, Mlle Pont.) y est certes pour quelque chose dans cette poussée démographique, surtout pendant la période de guerre où le rush scolaire fut d'envergure. C'est aussi à cette époque qu'une équipe - dont il ne reste plus que MM. Ch. Riou et R. Darcissac - a pris la responsabilité du fonctionnement du cinéma: Foyer Cévenol; il y a de cela bientôt 25 ans.

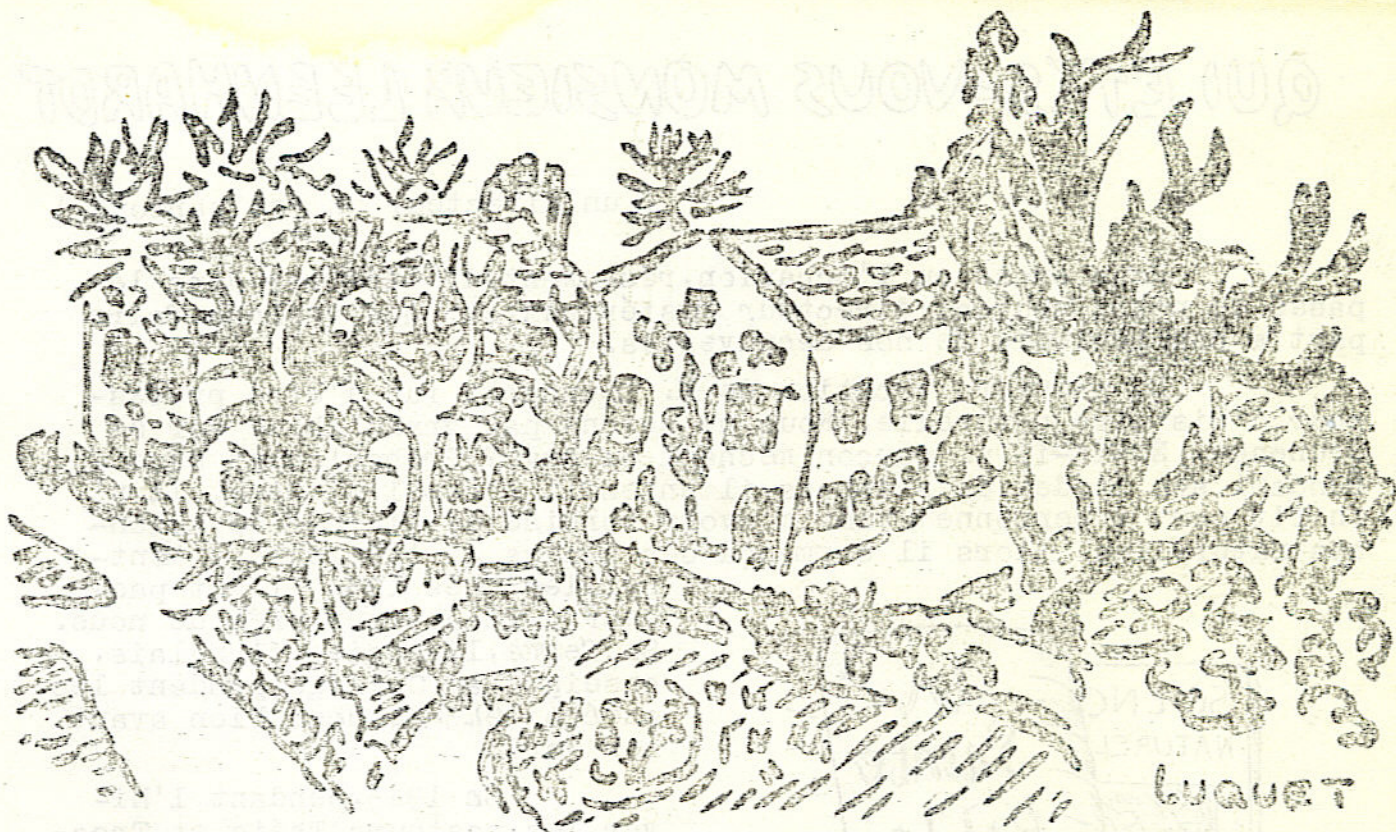
Certes, c'est le lot de ces quelques petites bourgades de France qui se sont brusquement développées, de ne pouvoir entreprendre ces grands travaux "dont on parle". Mais leurs moyens financiers n'ont pas grossi dans les mêmes proportions que leurs besoins et l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les "centimes additionnels". Mais tout de même, lentement peut-être et sans éclat, de nombreux travaux ont apporté le confort. Nous nous contenterons de citer quelques améliorations récentes.

Si le camping n'est pas encore aménagé parfaitement, on peut planter sa tente près du Lignou et trouver à proximité l'essentiel. Le bassin de la Grande Plage a, cette année, été nettoyé en attendant qu'on puisse bétonner une piscine... chauffée. Un relais de Télévision installé près des Roussets a grandement amélioré les réceptions. Peu à peu, les routes secondaires, comme celle de la Croisière, les Eyres, des Saliques et de Devesset ont été goudronnées; les rues du bourg, dont la large rue du Temple et la sortie de la route de St-Agrève, améliorées et l'on regrette que des subventions non encore allouées n'aient pas permis la réfection - bien nécessaire - des trottoirs. Les égouts, les conduites d'eau ont été en grande partie refai-



tes. Et l'eau? Autre problème important à résoudre surtout là où l'accroissement saisonnier de la population se produit à la saison où les réserves ne se remplissent plus. Mais les réservoirs de Pérou-et, de Chomier et des Barandons s'avèrent insuffisants et l'on en a prévu pour bientôt deux nouveaux à Peymartin apportant





LUQUET

plus de 1.000 mètres cubes; peu de communes de l'importance du Chambon ont déjà apporté à leurs hameaux ce qu'Le Chambon a donné à la Celle, La Bourghea et les Tavas en leur distribuant l'eau courante.

Il faut aussi penser à entretenir plus de trente classes des groupes scolaires et à bien d'autres travaux plus ou moins importants, dont la liste serait fastidieuse. Signalons, pour terminer, un essai de petite industrialisation: un atelier de confection d'une entreprise de Saint-Paulien sera très probablement mis en marche à la Bourghea dès l'été prochain et retiendra quelques jeunes filles qui ainsi ne s'expatrieront pas comme tant d'autres.

Le travail d'entretien et de développement d'une commune est rarement spectaculaire, cela ne veut pas dire qu'une municipalité comme celle du Chambon s'en désintéresse; mais si le Chambon veut continuer à bénéficier de l'apport du tourisme et conserver son titre de "village d'enfants", il faut qu'il continue et accentue ses efforts pour moderniser un village où il y a encore beaucoup à entreprendre.

Roger PARIS.

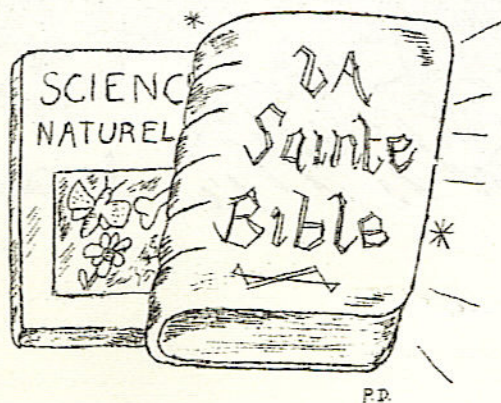
Ancien du Chambon.

QUI ETES-VOUS MONSIEUR LEENHARDT ?

(un directeur un peu partout.)

Nous avons eu l'occasion, récemment, de pénétrer dans le passé de notre nouveau directeur mystérieux, et nous voulons faire part à nos lecteurs de nos découvertes.

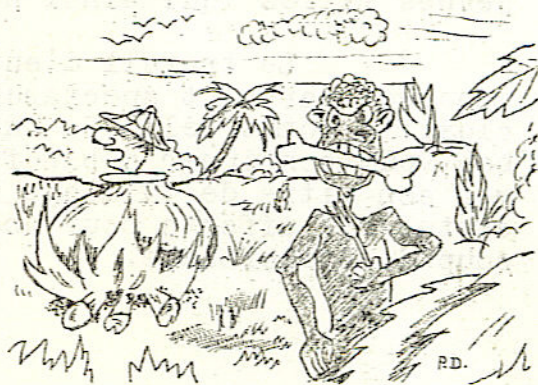
La première vocation de M. Leenhardt fut d'être professeur d'histoire naturelle. Nous ne savons pas grand'chose sur sa jeunesse. Etait-il un garçon méchant ou sage? Probablement sage. Pendant ses études de sciences, il entendit l'appel de Dieu. Il n'en fit part à personne avant d'avoir terminé sa licence de sciences naturelles. Alors il commença ses études de théologie, à Montpellier. Dès 1939 il fut pasteur à Tence, très près de nous. Sa femme, licenciée d'anglais, enseigna au Collège pendant les années 1943-44, donc bien avant son mari.



En 1945, pendant l'hiver, les pasteurs Théis et Trocmé étant aux U.S.A. pour intéresser les Américains à la construction du Collège et M. Leenhardt étant pasteur au Chambon, il n'était plus qu'à un kilomètre de nous. Sa destinée l'entraînait peu à peu vers le Collège!

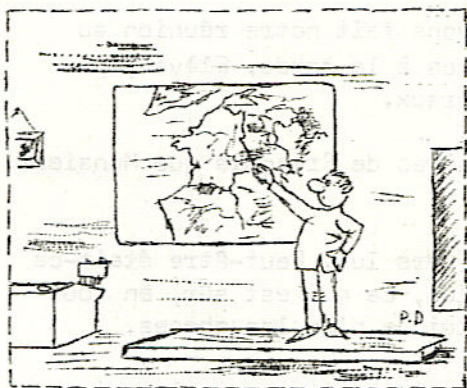
Cependant, il s'éloigna ensuite du Collège pour aller dans une colonie anglaise, sauvage, peu connue en Europe et pratiquement inconnue en Amérique: le Basutoland. Nous ne savons ce que notre directeur a pu faire dans ce pays lointain et mystérieux, mais nous savons qu'il est rentré en France en 1952, toujours vivant. Mais il était encore loin de nous. Il enseigna pendant un an les sciences au Collège de Clères en Normandie.

Puis ce fut le départ de notre aventurier pour Madagascar, en 1954, où il devait rester dix ans au service de la mission de Londres, qui avait besoin, bien entendu, de professeurs français. Madagascar est une île bien connue de nom, mais peu connue en fait. L'origine du peuplement est indéterminée, mais on pense qu'il s'agit d'un mélange de races asiatiques pour la plus grande part. La religion est encore plus bizarre, mais tout ceci pourrait être le sujet d'un de nos prochains articles.



Pendant son congé de 1959-60, il se passa un grand événement dans la vie de M. Leenhardt. Pour la première fois il enseigna au Collège: la géographie et la gymnastique avec M. Bean.

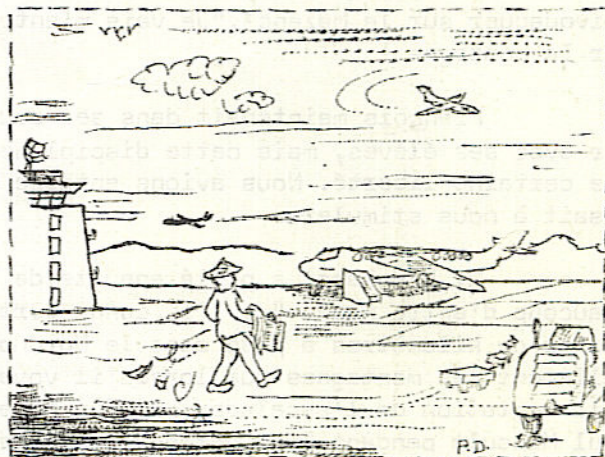
C'est au cours de son séjour à Madagascar, qui devait se terminer normalement en 1965, que M. Leenhardt reçut une lettre du pasteur Lelièvre au nom du conseil d'administration, lui demandant, ainsi qu'à huit autres personnalités, s'il accepterait la direction du Collège Cévenol.



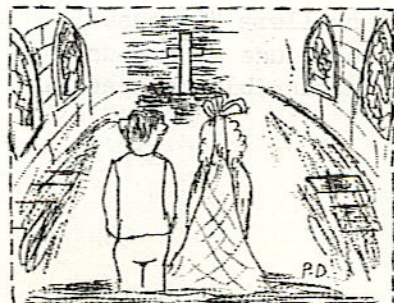
M. Leenhardt ne désirait pas devenir directeur, ayant entendu parler des différends qui divisaient alors le corps professoral. Mais, ayant trouvé un Malgache pour le remplacer, il accepta cette éventualité. Puis, le conseil d'administration ayant fait appel à lui par 18 voix sur 18, il sauta dans le premier avion où il put trouver place.

Depuis 1960, M. Leenhardt recevait le C.F.D.; de ce fait il était toujours très près du Collège (1).

Comme M. Theis, son prédécesseur, M. Leenhardt est membre convaincu du Mouvement de la Réconciliation (refus de la guerre entre peuples chrétiens, opposé par conséquent au service militaire).



Mais n'oublions pas le reste de la famille. En 1950, voyant que sa fille aînée, Catherine s'abrutissait de travail, M. Leenhardt l'envoya au Collège Cévenol qui eut tôt fait de la guérir de cette tendance funeste. Elle passa son bac et retomba malade, cette fois d'amour pour le jeune homme qui devait devenir son mari trois ans plus tard.



(2).
Quant à Marie, elle doit aller faire sa propédeutique à Montpellier. Jean-Paul est en Sciences expérimentales ici et Christine en huitième à l'école du village.

Paul DOPFF.

(1) Si vous voulez profiter du même avantage, envoyez votre adresse et vos trois francs à Mme HAMKER -C.C.P.:Lyon 4300 - 98.

(2) voir les nouvelles des anciens à la fin du journal. -

FRANÇOIS ET WILLIAM LODS

Il faisait si beau le 1er novembre que nous avons fait notre réunion au stade : à l'endroit où François faisait grimper ses élèves à la corde. Elèves, personnel du Collège, anciens et parents y ont assisté nombreux.

Voici les extraits d'un texte écrit par des élèves de François que Monsieur Loupiac nous a lu :

"Quelque chose dans sa personne nous attirait vers lui. Peut-être était-ce le véritable esprit du Collège que nous retrouvions en lui, ce qui est sûr, en tout cas, c'est que nous aimions sa façon directe et bien à lui de dire les choses.

Sa jeunesse, sa compréhension, sa bonne humeur et ses yeux amicalement moqueurs faisaient de lui un ami proche.

Il a toujours représenté le Collège tel que nous l'entendons. Que de fois ne nous a-t-il pas incités à la patience, au calme devant un arbitrage partial.

Sa volonté avait fait de lui un Alpiniste. Il partait le samedi soir pour 'bivouaquer sur le Mézenc'. "Je vais m'entraîner" disait-il. Il fallait vraiment aimer la montagne !

François maintenait dans ses cours une discipline sévère, il était parfois dur avec ses élèves, mais cette discipline était nécessaire pour nous faire ressentir une certaine liberté. Nous avions entière confiance en lui et sa présence seule suffisait à nous stimuler.

M. Leenhardt a parlé ensuite de William Lods qui était un vieil ami pour beaucoup d'entre nous. "Je l'ai connu surtout à Madagascar où il parcourait des centaines de kilomètres à pied dans le Nord pour son travail d'évangéliste. Il aimait tellement les montagnes que lorsqu'il voyait un grand rocher il ne pouvait résister à la tentation de l'escalader. Il fut appelé à la capitale pour travailler au Collège Paul Minault pendant 8 ans comme professeur et directeur, tout en continuant à travailler pour l'église. Il donnait ses années de congé au Collège Cévenol. Son amour du grec était tel qu'il arrivait à en oublier les élèves. Dès le lendemain de l'enterrement de François, William est reparti dans la montagne. Les jeunes comprendront cela : il ne risquait pas sa vie inutilement, mais acceptait ce risque pour ce qu'il trouvait beau. Il n'a pas reculé devant le sacrifice."

Plusieurs amis ont ajouté des souvenirs personnels sur François et William Lods.

M. Leenhardt a annoncé que le gymnase du Collège s'appellera "Gymnase François Lods" et qu'une souscription sera ouverte pour construire une maison de jeunes à Diego-Suarez dans le Nord de Madagascar comme souvenir tangible du travail de William Lods dans cette région.

Les amis qui voudront avoir un compte-rendu plus détaillé de la réunion peuvent le demander à la Rédaction du C.F.D.

W. A. Y.

Le premier août, j'étais assise sur le balcon de la principale salle de conférences de l'Université de Massachusetts, regardant une mer multicolore de visages et placards ondulants. C'était le début du cinquième congrès général de l'Assemblée de la Jeunesse du Monde (World Assembly of Youth : W.A.Y.). Cette organisation relativement inconnue est assez étonnante, et je crois que nous, du monde libre devons savoir quelque chose sur elle.

Les responsables de la jeunesse de cent deux nations différentes se sont réunis dans cette salle, étant venus sans tenir compte de leurs gouvernements pour assister à cette assemblée également indépendante.

Plusieurs délégués ont égayé l'ambiance en portant leurs costumes nationaux. Chacun était équipé d'un 'walky-talky simultaneous translating machine' pour entendre une des trois langues utilisées: anglais, français, espagnol.

W.A.Y. veut unir des responsables de jeunesse ayant des tendances, des intérêts et des buts très différents avec un seul dénominateur commun: la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

L'assemblée actuelle, par exemple, a étudié et a fait des référendums au sujet de la suppression des libertés politiques en Iran, les dictatures d'Espagne et du Portugal.

Mais W.A.Y. n'est pas seulement un parlement international. Les membres de W.A.Y. ne sont ni des responsables de jeunesse, ni des délégués d'organisations de jeunesse, mais des comités nationaux. Pour être admis, un comité national doit montrer qu'il représente les tendances des organisations de jeunesse les plus importantes dans les pays ;

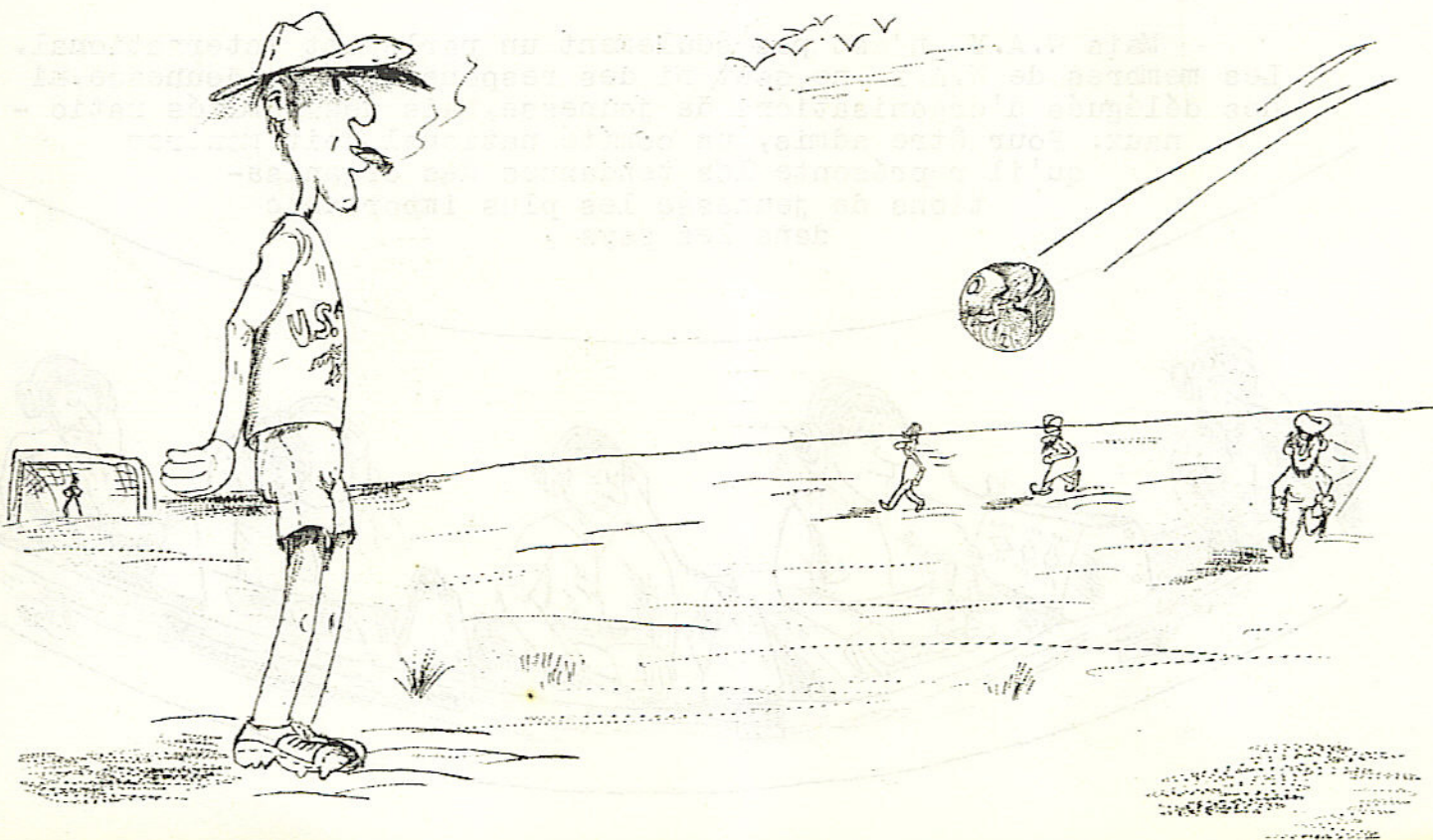


et qu'il est prêt à travailler dans son domaine pour la réalisation de la déclaration des droits de l'homme. W.A.Y. peut proposer des plans d'action à ces comités mais elle ne peut les imposer.

Les délégués envoyés par les comités nationaux à l'assemblée générale de W.A.Y. ont le droit non seulement de voter sur des résolutions d'un caractère général, mais de donner leur assentiment aux résolutions des programmes proposés à leur pays. Ceci est une des différences les plus importantes entre la W.A.Y. et sa contre-partie marxiste.

Il y avait quand même des observateurs de l'Union Soviétique, de Yougoslavie, de Pologne, de Roumanie ainsi que des jeunes gens venus contre la volonté de leur gouvernement (l'Union d'Afrique du Sud, l'Angola, l'Espagne, le Portugal, l'Iran et Cuba).

Néanmoins il y avait une solidarité qui s'est manifestée par la sorte d'humour qui a régné entre nous. Les Congolais taquinaient les Belges de langue flamande à cause de leur mauvais français. Des Anglais n'ont pas cessé de nous ennuyer en rappelant que nous étions une de leurs anciennes colonies. Les jeux de football improvisés après les repas étaient du même goût: Congo garde la balle chez les Africains! "Attention! Les impérialistes yankee sont sur le point de s'unir contre vous!" "Passez-la au R.A.U.! Il est avec nous!" "Voilà le 'chasseur de tête' de Bornéo!" "Chargez!" etc.... Une fois j'étais assise au snack bar, en train de causer avec l'observateur russe, un Yougoslave s'approche et lui dit: "Je vois que vous préférez vous associer avec les grandes puissances."



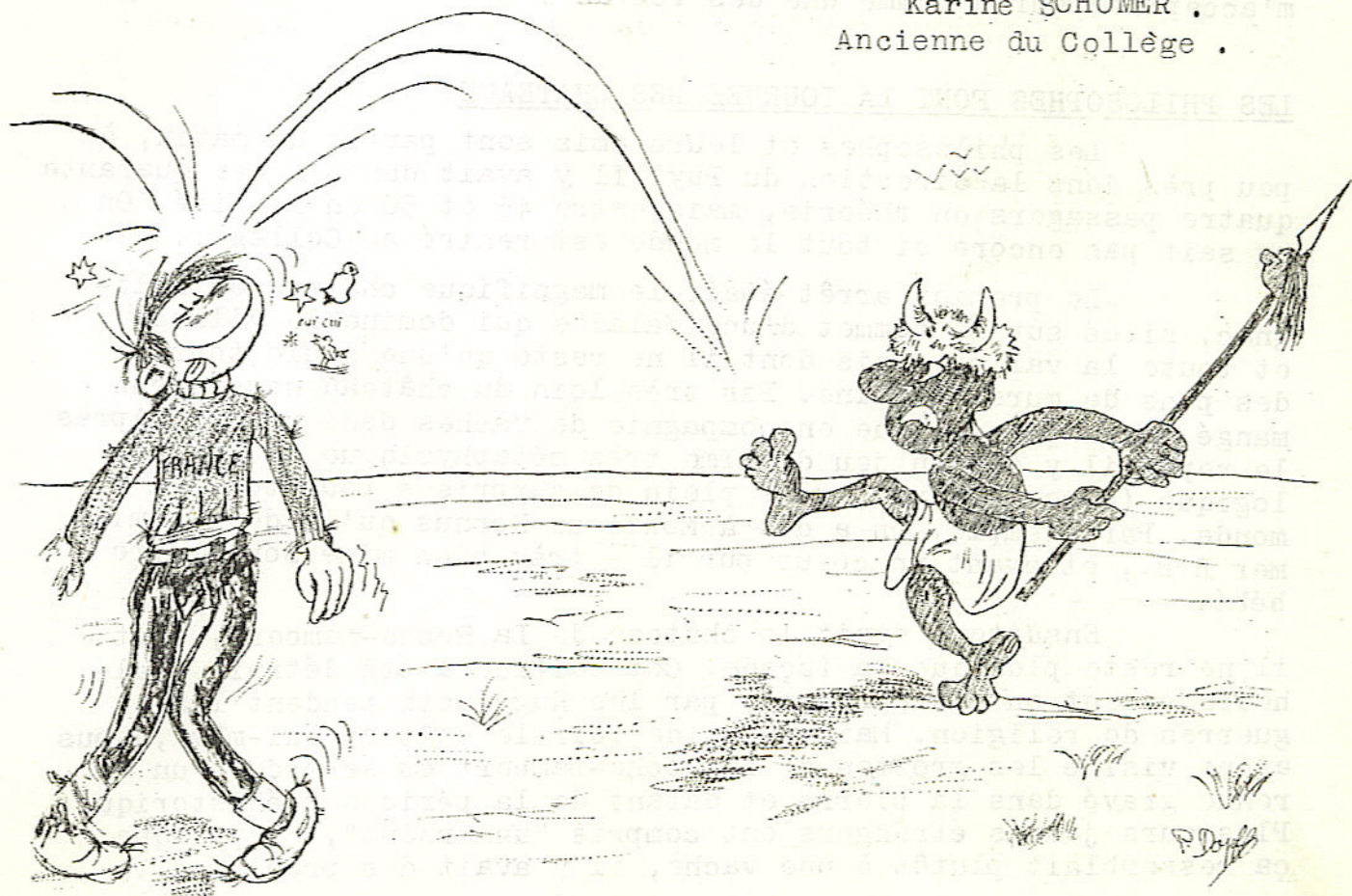
Plus je me renseignais à l'égard des délégués, plus j'étais impressionnée des positions élevées qu'ils occupaient: un Malais secrétaire-général du pact à 25 ans, un attaché au cabinet du président Kasavubu de 26 ans, un membre de parlement de Costa Rica à 29 ans, etc.

En Europe, tous les partis et les syndicats ont des sections de jeunesse très importantes. En Amérique du Sud, les étudiants sont bien connus pour leur participation dans les affaires politiques du pays. Dans les pays de l'Afrique, qui sont eux-mêmes si jeunes, on peut presque dire que la jeunesse dirige le gouvernement, tandis que dans les pays d'Asie en plein développement, la jeunesse constitue une proportion si grande de la population qu'elle est forcément déterminante.

Pour l'avenir du pays, la valeur de certains délégués à cette assemblée montre un progrès certain du rôle de la jeunesse aux Etats-Unis.

Des excursions ont permis aux délégués de voir vivre le peuple américain dans les rues d'Atlantic City dans un moment de campagne électorale. Cela fit dire à un Congolais: "Maintenant je vois ce que vous entendez par la liberté d'expression."

Karine SCHOMER .
Ancienne du Collège .



LA VIE AU COLLÈGE

LA MISS ROUSPETE !

Il y a 33 ans que j'habite la France, 25 ans que j'enseigne au Collège, 11 ans que je suis Française. Et je suis la seule personne au Collège à qui vous donnez un titre étranger. Ailleurs on a la courtoisie de dire Mademoiselle, et de prononcer Maber à la française. Mais au Collège on est des "Zintellectuels" ! On a même été en Angleterre ... alors on dit "Mice Meber" ou "Mice" tout court.

Vous avez parfaitement adopté Monsieur et Madame Johnson, Monsieur et Madame Samson, Mademoiselle Hoeffert, autrefois, et tant d'autres. Vous n'auriez pas l'idée de dire Mister ou Misses sans le nom. Il n'est pourtant pas moins vulgaire de dire Miss.

Relisez "Les mains sales" de Sartre. Voyez la souffrance de Hugo qui n'arrive pas à s'intégrer dans le groupe qu'il a choisi. Et dites-moi ce qu'il faut que je fasse pour que vous m'acceptiez enfin comme une des vôtres !

LES PHILOSOPHES FONT LA TOURNÉE DES CHATEAUX.

Les philosophes et leurs amis sont partis un matin, à peu près dans la direction du Puy. Il y avait dans le car quarante quatre passagers en théorie, mais entre 46 et 50 en réalité. On ne sait pas encore si tout le monde est rentré au Collège...

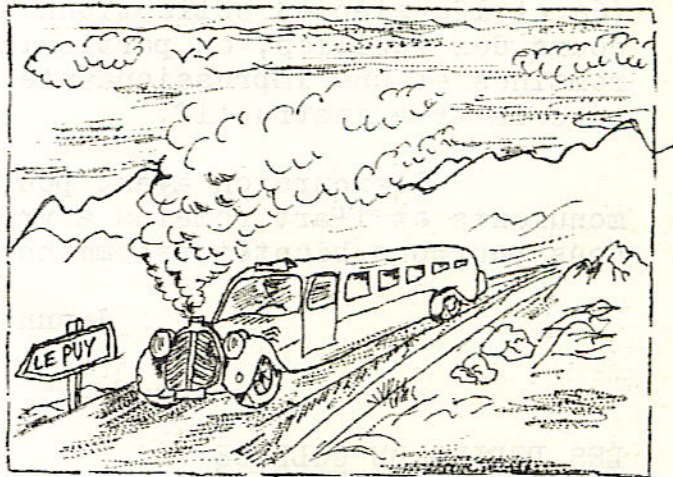
Le premier arrêt était le magnifique château de Polignac, situé sur le sommet d'une falaise qui domine le village et toute la vallée, mais dont il ne reste qu'une seule tour et des pans de murs en ruine. Pas très loin du château nous avons mangé notre pique-nique en compagnie de vaches dans un pré. Après le repas il y eut un jeu de mime très métaphysique et psychologique (même logique), mais plein de surprises pour tout le monde. Par exemple, on a dit à Monsieur Hornus qu'il devait mimer B.B., et ayant un cœur pur il a très bien mimé son propre bébé.

Ensuite c'était le château de La Roche-Lambert, dont il ne reste plus que la façade. Cet édifice a été détruit (malheureusement ou heureusement) par les Huguenots pendant les guerres de religion. Mais avant de voir le château lui-même, nous avons visité les grottes de La Roche-Lambert où se trouve un renne gravé dans la pierre et datant de la période préhistorique. Plusieurs jeunes étrangers ont compris "une reine", et puisque ça ressemblait plutôt à une vache, il y avait des problèmes...

Ce château a, lui aussi, appartenu à la famille des Polignac.

La dernière étape de notre voyage comprenait la visite du château de La Voûte-Polignac, situé dans une boucle de la Loire sur un petit promontoire rocheux, ainsi que celle de la vieille église romane de St-Paulien.

Frédéric HUNTINGTON,
Philo.



EXCURSION A VIENNE

Le départ a lieu à 8 h du matin. Dans le car on chante quelques chansons, et on discute joyeusement. Le premier arrêt est pour la pyramide du Cirque, une espèce d'obélisque bâtie sur un arc de triomphe, vestige d'un cirque romain. Nous roulons ensuite jusqu'à une grande église romane, Saint-André-le-Bas, et le cloître roman. Ensuite nous visitons le temple romain d'Auguste et de Livie, de style grec.

A l'annonce du déjeuner dans un beau parc public les élèves poussent des cris de gourmandise et d'impatience. Après, sensationnel ! Nous sommes libres de nous promener en ville jusqu'à 2 heures. Nous nous retrouvons à l'église St-Maurice, ensuite nous escaladons la colline du Piret avec le fameux théâtre romain. Ce théâtre est resté dix-sept siècles sous terre. Il a été construit à l'époque d'Auguste, vingt-cinq ans avant Jésus-Christ. Ne servant plus, on a commencé à le détruire à partir des grandes invasions en deux-cent-soixante-quinze. Les pierres ont servi à construire des églises et des maisons de Vienne et à partir du 18^e siècle le tout fut enterré et des vigneron ont planté des vignes et des arbres fruitiers. 80 000 m³ de terre furent retirés pour le dégager. Il a 115 mètres de diamètre. J'ai trouvé, comme les autres que l'acoustique était vraiment excellente. Pour le prouver, Monsieur Galland se plante sur la scène, tandis que nous grimpons en haut sur les gradins, il fait tomber une pièce de monnaie et déchire un papier, et le bruit résonne jusqu'à nous !

Le Musée lapidaire, installé dans l'église St-Pierre (6e et 12e siècle) collectionne les belles pièces trouvées au cours des fouilles, en particulier de magnifiques mosaïques romaines et une impressionnante collection d'amphores. J'ai trouvé cela très instructif.

L'excursion ayant pour but de nous instruire sur les monuments et l'art romains a vraiment été réussie et j'espère que nous pourrons bientôt recommencer un voyage semblable.

Jeanne HENNY (5e 1).

LES PERLES DU COLLEGE

Le film "La foire aux Cancres" a été projeté au Chambon et, ensuite, les élèves de Quatrième ont été invités à donner leurs impressions par écrit. Voici ce que cela a donné :

"Ce que j'ai trouvé bien, c'est l'entente qui régnait entre les professeurs et les élèves dans une classe. Dans une autre classe, c'était une compétition entre l'institutrice et les écoliers. Celui qui arrivait à embêter le plus l'autre était content de lui. Ce serait certainement très amusant d'avoir quelques cancre au Collège. Ça nous divertirait un peu pendant les cours de Français (1)".

- Toujours en classe de Quatrième, interrogation écrite d'histoire : Pouvez-vous caractériser la civilisation des Incas ? Réponse : "Ils étaient très forts en chirurgie, car ils pratiquaient merveilleusement la fracture du crâne". Un cas de médecine à coups de matraque !

- Perle de culture, en classe de philosophie. Une élève énumère "le behaviourisme" et ses réactions : le courant écossais et l'ecclésiastique ! (2)

- En classe de Français spécial le professeur essaie,

1) Les deux mots "de Français" ont ensuite été barrés, l'auteur s'étant ravisé et réclamant des cancre pour tous les cours.

2) Note du professeur de philosophie : cette élève a, de toute évidence, voulu parler d'une doctrine psychologique antérieure à la psychologie "de réaction" ou behaviourisme. Cette doctrine s'était exprimée essentiellement à travers l'Ecole écossaise et l'Ecole éclectique française.

non sans mal, de récolter les fiches individuelles demandées par le secrétariat. Une élève américaine, éplorée, supplie "but, Sir..." et, soudain pathétique, "I have lost my little slip", accompagnant sa phrase d'un geste de la main soulignant que l'objet en question était vraiment fort petit. Le professeur se préparait à répondre, olympien, "Mais, Mademoiselle, en quoi cela me regarde-t-il donc ?" Il s'est souvenu juste à temps que, si "slip" signifie en anglais la même chose que dans toutes les autres langues du monde, il signifie aussi "a small paper form on which information is noted".

PAGES D'EPHEMERIDE

Mercredi 21

Monsieur Leenhardt sert le dîner au réfectoire ce soir.

Avantage : on se sent un peu plus civilisé.

Inconvénient : "Il faut manger des côtes de bettes si vous voulez avoir des frites". C'est un peu comme à la maison...

Samedi 24

La neige, déjà. Il paraît que la neige, la première surtout, excite les esprits. Le professeur d'Histoire s'est en effet excité vainement sur sa voiture. Les pneus usés ont refusé d'accrocher...

L'ambulance de M. Roustain monte donc le prof (assis) jusqu'au

Collège. Mais il est 8 h 30 ! Un quart d'heure de retard !

Montée anxieuse jusqu'à la salle 6. Faut-il dire que le spectacle est exceptionnel ? Il vaut du moins la peine d'être cité :

Tous cahiers ouverts, la 3e l prend des notes sur l'exposé un peu aride que J.N. Cordier a préparé : motifs architecturaux de la Renaissance italienne. A mesure, son aide Mathieu Cincin dessine consciencieusement au tableau les colonnes, pinacles, bagues, chapiteaux, médaillons.....

NOUVELLES SPORTIVES.

Malgré le "départ" de Jim et de François le Collège ne perd pas la tradition d'avoir de nombreuses équipes:

En foot, trois équipes: junior-sénior, cadets et minimes. En volley, trois équipes: junior sénior pour les filles, juniorsénior et cadets garçons. Enfin en basket, une équipe junior-sénior garçons. Voici quelques résultats encourageants:

29 octobre: Foot minimes: Col.Cév. 3, Col.St.Pierre Yssingeaux 2.

Foot cadets: Col.Cév. 4, Sacré-Coeur, Yssingeaux 1

5 novembre: Foot cadets: Col.Cév. 4, Sacré Coeur, St.Sigolène 1

Volley jun.sén(fém)Col.Cév. 3 sets, Lycée du Puy 2 sets.

12 novembre: Volley jun.sén: Col.Cév. 32, Ecole Norm. du Puy 26

" " " (fém) le Collège perd contre le Lycée du Puy par deux points.

O. Vernier

F E T E AU C O L L E G E

Match YE-YE contre CROULANTS.

Par une belle après-midi ensoleillée, le coup d'envoi fut donné par M. Caritey, méconnaissable avec son faux nez. M. Tichet gardait vaillamment les cages contre les attaques répétées et puissantes des Yé-Yés. Les Anciens ont pu admirer cette équipe nouvelle dont nous attendons beaucoup pour les championnats scolaires. Les cadets Maneval, Bouix, Bellier, etc... formaient une ligne qu'il était impossible de franchir. A la première mi-temps, le jeu était clair, cependant les croûlants persistaient à rester sur la défensive. Ceux qui prirent en main la seconde partie jouèrent sur la fatigue des croûlants, pas assez nombreux (on a regretté l'absence de certains), et ils réussirent un "slalom" entre les piliers adverses qui porta le score à 6 à 1. Bravo les yé-yés !

Daniel Fabre, 3ème 2.

Concours EPIQUE.

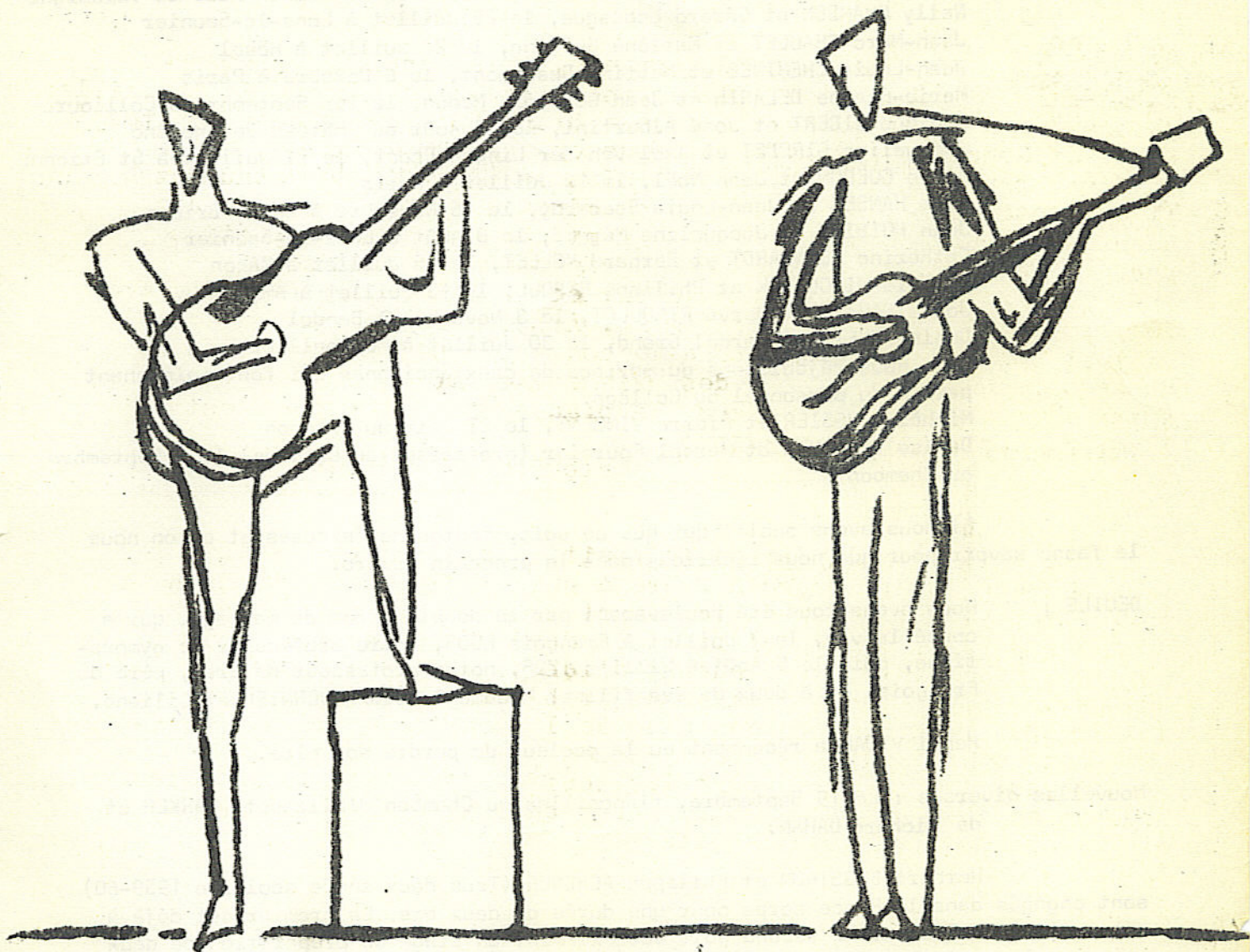
Sur le stade, quelques groupes d'élèves et de professeurs s'affrontèrent pour gagner quelques sucettes. Il y eut un relai où il s'agissait de coïncider une boîte d'allumettes sur le nez de son co-équipier, sans s'aider des mains. Puis il fallut remplir une bouteille d'eau avec une boîte de conserve. Et enfin, pour les plus habiles, remplir la bouteille avec une petite cuillère, tandis que le bac où on puisait l'eau se trouvait éloigné de deux mètres. Il était permis de tricher, pourvu que l'arbitre ne s'en aperçoive pas. Les spectateurs trop curieux qui s'étaient peu à peu rapprochés, furent éclaboussés à plaisir par les concurrents. Ils ne ménageaient pas leur peine, rien que pour une sucette et des applaudissements.

Kummert et Cohn, 3ème 1.

Le repas Fraternel.

Le repas fraternel du samedi soir 31 octobre a bien mérité son qualificatif. Nous avons admiré Madame Lavondès, Monsieur Leenhardt et nos chers professeurs dans toutes leurs fonctions domestiques d'accueil. Le repas était excellent et le spectacle qui se déroulait sous nos yeux captivant. Petits et grands s'amuserent follement et rirent de tout coeur. Mesdames Casalis et Monnier étaient déguisées en Alsaciennes. Des Martiens horribles, aux cris terrifiants nous emmenèrent sur la Planète Mars. Made-moiselle Maber nous donna un sketch plein de suspens qu'elle n'hésita pas à payer de sa propre vie ! Nous pouvons rendre hommage à notre très regretté professeur de mathématiques. Le public fut enthousiasmé par toutes les mimiques de Monsieur et Madame Samson qui ont interprété pour nous une chanson italienne pleine d'humour avec toute la gouaillerie méridionale. Nous avons beaucoup admiré aussi les prodiges de vocalises de Johnson dans..... Enfin nous avons tous joué les yé-yés sur le rythme saccadé des guitares électriques. Nous nous excusons de ne pouvoir rapporter ici tous les numéros qui nous ont charmés, mais nous pouvons dire que ce repas de gala fut une réussite : chacun s'en est retourné plein de joie.

H. Greverend, 5ème 2



Les Guitaristes

DANS LA FAMILLE DU COLLEGE

Naissances : Etienne, chez Marthe et Willy Barral, le 7 Septembre
Joan, 3e enfant de M. et Mme Bourmeyster-Bouteville, le 18 Juillet
à Lyon
Annette, chez M. et Mme Georges Vincent, le 14 Octobre, le Chambon-
Bandol.

Mariages : Jean-Paul BARNAUD et Heide-Rose Haug, le 12 Juillet à Paris
Alain BIANQUIS et Micheline Benoit, le 19 Septembre au Chambon
Colette BONNIOT et Philippe de BRABANT, le 2 Mai à Grenoble
Jean-Marc BRAEMER et Françoise Drain, le 1er Juillet à Lyon
Anne BRUGUEIROLLE et Charles Galzin, le 13 Août à Saint André de Valborgne
Nelly CHAMBON et Gérard Lebesgue, le 25 Juillet à Lons-le-Saunier
Jean-Marc CHAULET et Marlène Gerling, le 23 Juillet à Hösel
Jean-Louis CHEMINEE et Martine Desormont, le 6 Octobre à Paris
Marie-France DELARIS et Jean Guistain Medus, le 1er Septembre à Collioure
Monique GIBERT et José Albertini, le 25 Août au Château de Thorenc
Jacqueline GIRODET et Axel van der Linden-Dhont, le 11 Juillet à St Etienne
Annie GUERON et Jean Noël, le 18 Juillet à Paris
Léna HANSEN et Jean-Louis Saccardy, le 16 Novembre à Saint-Brieuc
Jean HOIBIAN et Jacqueline Mégard, le 8 Août à Lons-le-Saunier
Catherine LEENHARDT et Bernard MOLLET, le 25 Juillet à Mâcon
Yarmilá MIKOLÁSEK et Philippe REBOUL, le 13 Juillet à Amiens
Josée SAUZET et Hervé RIGOULOT, le 3 Novembre à Bandol
Denise THEIS et Marcel Grand, le 30 Juillet à Montpellier
Nous nous réjouissons du mariage de deux anciennes qui font maintenant
partie du personnel du Collège.
Michèle RUSSIER et Pierre VINCENT, le 27 Juin au Chambon
Denise VERILHAC et Marcel Fournier (professeur au Collège) le 5 Septembre
au Chambon

Si nous avons oublié qui que ce soit, toutes nos excuses et qu'on nous
le fasse savoir pour que nous réparions dans le prochain numéro.

DEUILS : Nous avons tous été bouleversés par le double drame de montagne qui a
côté la vie, le 7 Juillet à François LODS, notre professeur de gymnas-
tique, puis le 5 Août à William LODS, notre professeur de Grec, père de
François, et à deux de ses filles, Madame Gentiane VERNIER et Liliane.

Henri VIDAL a récemment eu la douleur de perdre son père.

Nouvelles diverses : Le 19 Septembre, fiançailles au Chambon d'Elizabeth PARKER et
de Richard DAHAN.

Herbert ENGSTROM et Philippe ACHENER (Tous deux année scolaire 1959-60)
sont engagés dans le Peace corps pour une durée de deux ans. Le premier est déjà à
son poste en Malaisie. Le second suit actuellement un stage de préparation de deux
mois, après quoi il ira au Honduras britannique.

Antonio Alberto NETO (1963-64) a réussi l'examen d'entrée en Faculté
de Droit. Il est inscrit à Grenoble et à l'Institut d'Etudes politiques.

